

■ Moutier

Nouveau départ pour le Forum de l'Arc

Le Forum de l'Arc a frisé la faillite à la suite d'une situation financière délicate. Mais il vient de retrouver un second souffle grâce à une recapitalisation complète à hauteur de 1,9 million. Une nouvelle structure et un conseil d'administration renouvelé devraient donner un nouveau départ à la société qui ne compte que le SIAMS comme grande manifestation pour assurer l'essentiel de sa rentabilité. La grande foire des microtechniques a donc son avenir assuré en terre prévôtoise et l'équipe trouvera de nouveaux débouchés pour animer le bâtiment. La municipalité de Moutier y perd des plumes et restera au sein du conseil d'administration.

Depuis plusieurs années, l'équilibre financier du Forum de l'Arc était devenu précaire en dépit des efforts de diversification menés par les instances dirigeantes. La situation était devenue plus que préoccupante pour HECL, société détenue majoritaire par la commune de Moutier et propriétaire des lieux et aussi pour FAJI, société organisatrice du SIAMS. Après un audit mené par une entreprise spécialisée, il est apparu que deux axes de travail devaient être suivis: une recapitalisation de la société et la mise en place d'un business plan raisonnable. La valeur financière du Forum de l'Arc avait été revue à la baisse, d'où un surendettement immédiat. C'est dans ce contexte délicat qu'il a fallu mener des réflexions pour éviter une faillite. La menace était devenue tellement sérieuse que Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI avait commencé à



Les acteurs du renouveau du Forum de l'Arc: à gauche: Pascal Eschmann, conseiller municipal, Catherine Hahn, présidente de Forum de l'Arc SA Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI SA. (photo cg)

chercher d'autres sites pour organiser le salon industriel.

Nouvelle structure

HECL Moutier SA, qui gérait le complexe d'exposition du Forum a été rebaptisée Forum de l'Arc SA. C'est FAJI ainsi que huit entreprises de l'Arc jurassien qui se sont unies pour recapitaliser la société à hauteur de 1,9 million de francs, accord signé le 19 décembre. Une bonne nouvelle pour toute la région qui s'assure de garder son centre d'expositions et le maintien du SIAMS à Moutier. Pour assurer le fonctionnement de la nouvelle société, un nouveau conseil d'administration a été nommé. C'est Catherine Hahn, une spécialiste en gestion immobilière et en accompagnement de projets, qui en prend la tête, avec la Municipalité de Moutier qui perd son statut d'actionnaire principal, des donateurs et des membres de FAJI. La commune de Moutier, ainsi que d'autres actionnaires, laissent des plumes dans l'opération avec une ardoise de 1,6 million

de francs dont 400'000 francs de prêt déjà abandonnés en 2015. Elle en récupère une partie (0,5 mio) grâce aux actions cédées par FAJI et ses partenaires. Pour Pascal Eschmann conseiller municipal et ancien président du conseil d'administration, les dégâts ont été limités: en cas de faillite, la facture aurait été de 2,5 millions. Il restera donc 700'000 francs à éponger lors des prochains exercices comptables. Il en a informé les conseillers de ville lors de leur dernière séance. Souvenons-nous aussi que le corps électoral avait accepté à une majorité des trois quarts des votants une participation de 1,6 million en 2015 pour la construction de cette halle.

Selon Catherine Hahn, les grands salons n'ont plus vraiment la cote. Si le SIAMS a encore de belles années à vivre, il n'y aura pas de SIAMS 2 comme cela avait été ébauché auparavant. Mais le Forum de l'Arc dispose de nombreux atouts avec ses 8000 m² et il fallait trouver de nouveaux débouchés pour animer, rentabiliser et dynamiser le bâtiment

avec des activités de niche. Des espaces peuvent être modulés et se transformer en hôtel d'entreprises avec des espaces pour débiter une entreprise, des bureaux, salles de conférence, ou alors en hôtel d'activité avec des surfaces modulables, des espaces pour diverses activités à louer pour une courte ou moyenne durée, accueillir des activités culturelles ou de loisirs de grande envergure, ou pour l'artisanat ou l'industrie. On peut aussi envisager des salons ou expositions pouvant accueillir 5000 visiteurs par jour, prévoir des salles de congrès ou des banquets de grande capacité. Deux salles de conférence de 250 m² seront équipées. Des prestations peuvent être offertes aux organisateurs tels que restauration, accueil, support marketing et communication, etc. Toutes ces possibilités, précisément, devront être gérées rigoureusement à des conditions équitables avec des tarifs adaptés au marché régional. Le but n'étant pas de faire de l'argent, mais de ne pas en perdre au travers d'une multitude d'événements, en apportant un certain dynamisme.

Des rencontres ont déjà eu lieu et il y a de l'intérêt. Notons aussi que des travaux de rénovation sont en cours. Quant au prochain SIAMS qui aura lieu du 21 au 24 avril 2020, il affiche déjà presque complet, les participants du dernier salon ayant fait une pré-réservation. Il ne reste plus qu'une vingtaine de places, ce qui laisse augurer à nouveau un beau succès pour valoriser les industries de la microtechnique et donner une belle image de promotion dynamique de notre région.

Claude Gigandet

■ Tornos – MultiSwiss 6x16

Une machine qui tire son épingle du jeu

La 300^e MultiSwiss 6x16 de Tornos a récemment pris le chemin de l'Allemagne. Véritable révolution dans le domaine des multibroches, cette machine a su se faire une place enviable sur le marché.

Lancée en 2011 alors que la technologie des multibroches est encore considérée comme extrêmement complexe, la MultiSwiss a su tirer son épingle du jeu rapidement. La machine a fait ses débuts en 2011 durant le salon EMO d'Hanovre. Aujourd'hui, elle est connue et reconnue pour sa très grande ergonomie et ses performances d'usinage. Il y a 8 ans, Tornos a décidé de franchir un pas technologique important en bousculant les codes et en choisissant non pas de miser sur la performance de la

machine uniquement, mais également sur sa facilité d'utilisation.

Conçue pour former le trait d'union entre les tours multibroches et les tours monobroches, la MultiSwiss 6x16 possède 6 mobiles utilisant la technologie du moteur couple pour l'indexage de son barillet. Les temps de cycle de cette solution rapide rivalisent avec ceux des tours multibroches à cames. Nul besoin d'être un expert en tours multibroches pour programmer la MultiSwiss. Elle est extrêmement facile à régler et à mettre en train, et elle se programme comme 6 machines à 2 axes linéaires. C'est ce qui a principalement séduit le directeur de l'entreprise Richard Moser KG Präzisionsdrehteile à Bubsheim en Allemagne. Client emblématique pour cette machine en particulier, il a été le

premier à s'y intéresser, et le premier à en acquérir une à l'EMO 2011. C'est lui qui est reparti la semaine dernière avec la 300^e de la série des 6x16, complétant ainsi son parc de machines composés d'ores et déjà de 14 MultiSwiss 6x16.

Une réponse adéquate à toute requête

L'éventail de possibilités de la MultiSwiss est étonnamment large. Si le premier marché à être concerné est l'automobile, elle a su également se profiler dans tous les segments de marché que couvre Tornos, que ce soit en Europe, mais également aux Etats-Unis et en Asie. La gamme MultiSwiss s'est agrandi en 2016 avec les MultiSwiss 8x26 et MultiSwiss 6x32 élargissant encore son spectre d'appli-



Sandra et Richard Moser devant la 300^e MultiSwiss 6x16, avec le CEO de Tornos, Michael Hauser et Bruno Allemant, Head of Sales and Marketing. (photo ldd)

cation. Si on en trouve un peu partout dans le monde, on ignore cependant souvent que la plupart des objets de notre quotidien, tels les couronnes de montres, certes, mais également les connecteurs, sont conçus sur de telles machines. (cp-00)